Module: Phonétique Articulatoire et corrective

Niveau: 1ère licence

Groupes: 1,2,et 3

Enseignante: Mme REFRAFI Soraya

Consigne: Lire soigneusement le texte, en respectant la ponctuation ( à préparer pour la séance du présentiel)

MAÎTRE DE [PHILOSOPHIE](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article283).- Soit. Pour bien suivre votre pensée, et traiter cette matière en philosophe, il faut commencer selon l’ordre des choses, par une exacte connaissance de la [nature](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article272) des lettres, et de la différente manière de les prononcer toutes. Et là-dessus j’ai à vous dire, que les lettres sont divisées en voyelles, ainsi dites voyelles, parce qu’elles expriment les voix ; et en consonnes, ainsi appelées consonnes, parce qu’elles sonnent avec les voyelles, et ne font que marquer les diverses articulations des voix. Il y a cinq voyelles, ou voix, A, E, I, O, U.

MONSIEUR JOURDAIN.- J’entends tout cela.

MAÎTRE DE [PHILOSOPHIE](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article283).- La voix, A, se forme en ouvrant fort la bouche, A [[15](http://www.toutmoliere.net/acte-2%2C405364.html#nb15)] .

MONSIEUR JOURDAIN.- A, A, Oui.

MAÎTRE DE [PHILOSOPHIE](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article283).- La voix, E, se forme en rapprochant la mâchoire d’en bas de celle d’en haut, A, E.

MONSIEUR JOURDAIN.- A, E, A, E. Ma foi oui. Ah que cela est beau !

MAÎTRE DE [PHILOSOPHIE](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article283).- Et la voix, I, en rapprochant encore davantage les mâchoires l’une de l’autre, et écartant les deux coins de la bouche vers les oreilles, A, E, I.

MONSIEUR JOURDAIN.- A, E, I, I, I, I. Cela est vrai. Vive la science.

MAÎTRE DE [PHILOSOPHIE](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article283).- La voix, O, se forme en rouvrant les mâchoires, et rapprochant les lèvres par les deux coins, le haut et le bas, O.

MONSIEUR JOURDAIN.- O, O. Il n’y a rien de plus juste. A, E, I, O, I, O. Cela est admirable ! I, O, I, O.

MAÎTRE DE [PHILOSOPHIE](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article283).- L’ouverture de la bouche fait justement comme un petit rond qui représente un O.

MONSIEUR JOURDAIN.- O, O, O. Vous avez raison, O. Ah la belle chose, que de savoir quelque chose !

MAÎTRE DE [PHILOSOPHIE](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article283).- La voix, U, se forme en rapprochant les dents sans les joindre entièrement, et allongeant les deux lèvres en dehors, les approchant aussi l’une de l’autre sans les rejoindre tout à fait, U.

MONSIEUR JOURDAIN.- U, U. Il n’y a rien de plus véritable, U.

MAÎTRE DE [PHILOSOPHIE](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article283).- Vos deux lèvres s’allongent comme si vous faisiez la moue : d’où vient que si vous la voulez faire à quelqu’un, et vous moquer de lui, vous ne sauriez lui dire que U.

MONSIEUR JOURDAIN.- U, U. Cela est vrai. Ah que n’ai-je étudié plus tôt, pour savoir tout cela.

MAÎTRE DE [PHILOSOPHIE](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article283).- Demain, nous verrons les autres lettres, qui sont les consonnes.

MONSIEUR JOURDAIN.- Est-ce qu’il y a des choses aussi curieuses qu’à celles-ci ?

MAÎTRE DE [PHILOSOPHIE](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article283).- Sans doute. La consonne, D, par exemple, se prononce en donnant du bout de la langue au-dessus des dents d’en haut : DA.

MONSIEUR JOURDAIN.- DA, DA. Oui. Ah les belles choses ! les belles choses !

MAÎTRE DE [PHILOSOPHIE](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article283).- L’F, en appuyant les dents d’en haut sur la lèvre de dessous, FA.

MONSIEUR JOURDAIN.- FA, FA. C’est la vérité. Ah ! mon père, et ma mère, que je vous veux de mal !

MAÎTRE DE [PHILOSOPHIE](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article283).- Et l’R, en portant le bout de la langue jusqu’au haut du palais ; de sorte qu’étant frôlée par l’air qui sort avec force, elle lui cède, et revient toujours au même endroit, faisant une manière de tremblement, RRA.

MONSIEUR JOURDAIN.- R, R, RA ; R, R, R, R, R, RA. Cela est vrai. Ah l’habile homme que vous êtes ! et que j’ai perdu de temps ! R, r, r, ra.

Texte extrait de : Molière, Le Bourgeois gentilhomme, Acte 2, SCÈNE IV, disponible sur: http://www.toutmoliere.net/acte-2,405364.html